

Blagnac, questions d'histoire **65**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2023

Les noyés,
le Bazacle
et Blagnac
p.1

La Seconde
république
à Blagnac
p.12

Jean Montariol :
un architecte
humaniste
p.23

Une enquête policière et
judiciaire sous l'Occupation
dans le Luchonnais
p.34



Bertrand Lavigne, acteur de la Révolution de 1848, maire de Blagnac sous la II^e République
Tableau de Henri Félix Emmanuel Philippoteaux, Lamartine devant l'Hôtel de ville de Paris, le 25 février 1848. Musée du Petit Palais

Pierre Guerre : le parcours
d'un résistant
des maquis de Haute-Garonne
p.44

Docteur Louis Desrus,
médecin du travail dans les usines
aéronautiques
p.51

Jean-François
Estellé d'Aussonne
p.65

Pierre Guerre

Le parcours d'un résistant

des maquis de Haute-Garonne à la deuxième DB du Général Leclerc

par *André Arnal et Annie Thomas*

Lorsqu'il meurt le 27 janvier 1978, à l'âge de 64 ans, les hommages sont unanimes pour celui que tous les Luchonnais considèrent « comme un homme droit, honnête et dévoué aux nobles causes » (La Dépêche du Midi). Malgré une tempête de neige, symbolique de toutes les tempêtes vécues, une foule nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure.

LE SOUTIEN AUX RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

Pierre Guerre n'avait pas attendu la guerre pour être un militant communiste engagé. Alors qu'il avait à peine 19 ans, en 1933, il adhère au Parti Communiste et crée la section de Luchon. Ses premiers actes de bravoure datent du début de la



*Pierre Guerre
en uniforme de
la deuxième DB
- Collection
Roland Guerre*

guerre d'Espagne. Son fils Roland Guerre se souvient que son père lui avait parlé d'une livraison de moutons sur les allées d'Etigny à Luchon (1000/2000 têtes) remis aux bergers Républicains espagnols.

Pierre Guerre condamne la politique de non-intervention du gouvernement français et aide activement les Républicains. Ainsi, il est arrêté le 17 avril 1937 et condamné pour avoir tenté de faire passer six volontaires étrangers (quatre Italiens, un Serbe et un Bulgare) souhaitant combattre en Espagne alors en pleine guerre civile. Les autres membres du groupe sont le guide Augustin Balthazar, l'intermédiaire à Luchon René Bordes et l'intermédiaire à Toulouse Jules Sahuguet. Leur procès ne traîne pas. Il a lieu le 20 mai 1937. Les Luchonnais sont condamnés à 1 mois avec sursis, Sahuguet

à 2 mois et les 6 volontaires à 1 mois ferme. De nombreuses manifestations de soutien en leur faveur voient le jour.

La Voix des travailleurs (journal du parti communiste) dont il est le correspondant local fait part le 30 avril 1937 d'une réunion de 500 personnes à Luchon présidée par Sabathé (PS). Ce soutien est renouvelé le 21 mai 1937 dans l'éditorial de Craste qui s'élève contre « les poursuites odieuses et ridicules des quatre de Luchon, soutenus par toute la population PS, PC, républicains modérés ».

Enfin le journal *Le Midi Socialiste* sous la signature d'H. Denard s'élève contre l'arrestation arbitraire de Pierre Guerre. Il indique qu'il s'agit d'une dénonciation anonyme et il accuse les gendarmes de violences envers Guerre empêché d'embrasser

son enfant avant d'être transféré à la prison de Saint-Gaudens. L'article traite les militaires de « Croix de feu » (une ligue d'extrême-droite), demande la libération de Guerre et en appelle à une enquête sur les fonctionnaires hostiles au Front Populaire français et au Frente Popular espagnol. Les articles de journaux reflètent un climat politique très tendu entre partisans et opposants de la République espagnole, militants de gauche et de droite.

Les condamnés français seront finalement amnistiés par un décret du Président de la République du 14 octobre 1937. L'année suivante, en 1938, Pierre Guerre est remarqué par un dirigeant du Parti Communiste pour devenir un cadre dans la région de Saint-Gaudens (le parti manquait cruellement de cadres à cette époque). Son engagement dans la Résistance coule de source.

ECOUTONS PIERRE GUERRE ÉVOQUER LE CAMBRIOLAGE DE LA MAIRIE D'ESTÉNOS ET SON PASSAGE EN ESPAGNE

« Sur une action décidée pour récupérer des armes entreposées à la mairie d'Esténos, nous fûmes, le lendemain, pourchassés. Nous décidâmes de scinder le groupe d'autant plus que deux camarades isolés dans la montagne devaient être récupérés et ignoraient le danger couru. Nous décidons de laisser les armes près de la cabane qui nous servait de refuge et elles furent vraisemblablement récupérées par les forces de police.

Personnellement, je décidais d'amener mon groupe sur Luchon où je savais trouver refuge. Estimant qu'il était difficile de se regrouper, certains camarades passèrent immédiatement en Espagne pour rejoindre les FFL (Forces Françaises Libres NDLR). Je restais quelque temps à Luchon pour faire délivrer nos camarades (Caussat, Bertrand et Castagnet) dont j'avais appris l'arrestation et l'internement à la prison de Saint-Gaudens.

Traqué et véritablement recherché par les Allemands et désireux de poursuivre le combat, je passais quelque temps après en Espagne où je fus incarcéré à la prison de Barbastro (Haut-Aragon ndlr). Je rejoignis par la suite les FFL et les Corps-Francis d'Afrique avec lesquels je fus incorporé à la Deuxième DB (64ème RADB), après l'avoir choisie. Je participai à toutes les campagnes (Normandie, Libération de Paris, Vosges, Alsace, Allemagne) ».

Cette lettre de la main de Pierre Guerre écrite à Luchon et datée du 21 février 1964 se trouve dans le dossier militaire de Robert Caussat au Service historique de la Défense à Vincennes. Elle est adressée aux autorités militaires, car Caussat, à l'époque, devait reconstituer son dossier personnel pour bénéficier du statut de DIR (déporté interné résistant). On sait peu combien ce fut compliqué pour les Résistants de faire valoir leurs droits. Pierre Guerre n'hésita pas à soutenir son ancien camarade dans cette lettre qui reste un formidable témoignage.

SON ACTE D'ENGAGEMENT POUR LA DURÉE DE LA GUERRE À CASABLANCA

Son dossier militaire conservé au service historique de la Défense à Vincennes nous permet de reconstituer son parcours et son engagement. Il était né le 8 mars 1913 à Luchon de Jean et Anna Bergès. Il était commerçant et marié à cette époque à Isabelle Martin depuis le 4 avril 1934. Ils avaient un enfant Jean-Claude. Dans son acte d'engagement, il donne l'adresse de sa femme, rue de l'hôtel de ville n° 5 à Luchon (Haute-Garonne) et celle de son père rue Carnot n° 28 à Luchon.

Les différents documents nous apprennent qu'il s'évade de France et arrive en Espagne le 28 avril 1943. Il est au Maroc le 30 juin 1943 après être passé par le Portugal. Il s'engage, le lendemain, le 1er juillet 1943, dans le Corps-Franc d'Afrique

à Casablanca. Il a 30 ans. Un certificat délivré le 5 juillet par le médecin commandant Fournier constate qu'il est apte au service armé. Sa fiche signalétique précise qu'il a les cheveux châtons, les yeux verts, le front large, le nez droit et un visage ovale. Il mesure 1,72 m.

*Acte d'engagement
de Pierre Guerre
dans les Forces
Françaises Libres.
Service historique
de la Défense*

COFFRES FRANCS
D'AFRIQUE
Place de Casablanca

7165
2^e classe

MODÈLE N° 4
Article 15 du décret
du 11 Avril 1928

N°
DU REGISTRE

ACTE D'ENGAGEMENT POUR LA DURÉE DE LA GUERRE

du nommé (2) GUERRE Pierre
pour le (3) CORPS FRANCO D'AFRIQUE

(1) Nom de l'Intendant militaire ou de l'officier suppléant, en ajoutant la localité où il est en fonctions.
(2) Nom et prénoms
(3) Indication du corps choisi par l'engagé.
(4) Nom, grade et qualité de l'officier signataire du certificat.
(5) Armé ou auxiliaire.
(6) Désignation du corps.
(7) Indication du jour, du mois et de l'année de la naissance en toutes lettres.

L'An mil neuf cent quarante ~~trois~~ le premier juillet
à _____ heures, s'est présenté devant Nous (1) Chef d'Escadron PISANI
Commandant les éléments du C.F.A. au Maroc
M (2) GUERRE Pierre
âgé de 30 ans exerçant la profession d' Commerçant
domicilié à Luchon
canton d' _____, département d' Hte Garonne
résidant à Casablanca canton d' _____, département d' maroc
fils d' Jean et d' BERGES Anna
domiciliés à Luchon, canton d' _____, département H. G.

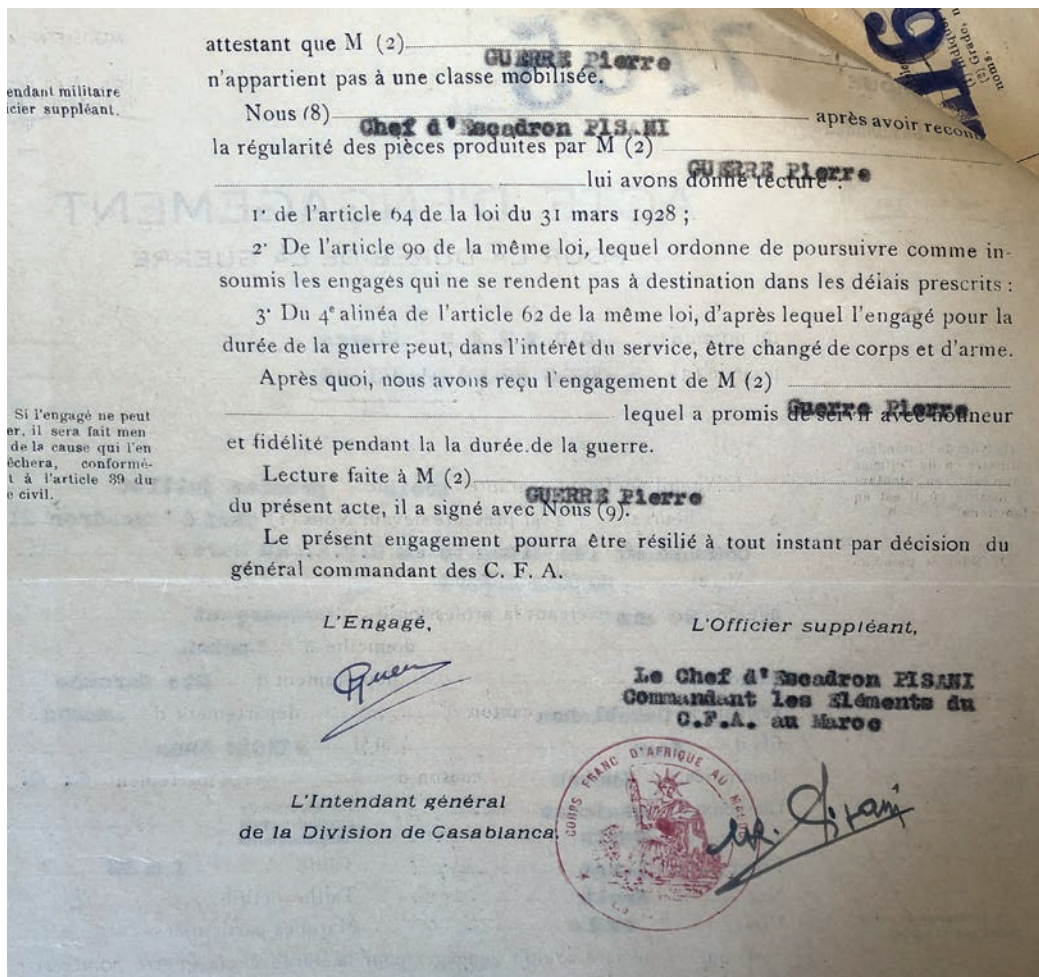
Cheveux châtons Renseignements physiologiques complémentaires }
Yeux verts }
Front large Taille 1 m 72
Nez droit Taille rectifiée _____
Visage ovale Marques particulières _____

Lequel a déclaré vouloir s'engager pour la durée de la guerre pour servir dans (3) le Corps Franco d'Afrique
A cet effet, M (2) GUERRE Pierre nous a présenté :
1° Un certificat délivré sous la date du cinq juillet
par (4) Monsieur le Médecin Commandant FOURNIER
et constatant que M (2) GUERRE Pierre
est apte au service (5) armé et qu'il réunit les conditions requises pour le (6) C.F.A. dans lequel il demande à servir ;
2° Son bulletin de naissance constatant qu'il est né le (7) huit mars mil neuf cent treize à Luchon
canton d' _____, département d' Hte Garonne
3° L'extrait de son casier judiciaire (bulletin n° 2) ;
4° Un certificat du commandant du bureau de recrutement d' _____

Le chef d'Escadron Pisani, commandant les éléments du CFA du Maroc, le reçoit ensuite. Le chef d'escadron lui donne lecture des différents articles de loi. Pierre Guerre jure de servir avec honneur et fidélité pendant la durée de la guerre. Il opte pour les Forces Françaises libres du 1er Bataillon de la 2^e DB (Division blindée) et participe à toutes ses batailles.

LA CÉLÈBRE 2^E DIVISION BLINDÉE

La 2^e division blindée (2^e DB) à laquelle appartenait Pierre Guerre était une unité de la 1^{re} armée française créée pendant la Seconde Guerre mondiale par le général Leclerc en Afrique du Nord. La colonne Leclerc remporte sa première victoire à



*Signature de
Pierre Guerre et
du chef
d'escadron
Pisani au dos
de son acte
d'engagement*

Koufra et fait serment de ne déposer les armes que « quand les belles couleurs françaises flotteront sur la cathédrale de Strasbourg ». Elle intervient en Libye et en Tunisie puis s'embarque le 11 avril 1944 à Casablanca et Mers el-Kébir pour le Royaume-Uni.

Elle débarque le 1^{er} août 1944, à Saint-Martin-de-Varreville et participe à la Bataille de Normandie. Elle était rattachée à la III^e armée américaine du général George Patton et elle est à l'avant-garde des troupes lors de la Libération de Paris. Les Américains acceptent que la 2^e DB soit la première unité alliée à entrer dans Paris, les 24 et 25 août 1944 et à recevoir la reddition de Dietrich von Choltitz. La 2^e DB quitte Paris le 8 septembre 1944 et marche vers l'est, libérant Strasbourg le 23



*La deuxième
DB avance vers
les Invalides -
Musée
Carnavalet
Paris*

novembre 1944, respectant le serment de Koufra. Les combats se poursuivent en Allemagne, et un détachement de la 2^e DB arrive à Berchtesgaden dans le Kehlsteinhaus (le nid d'aigle d'Hitler) dès la nuit du 4 au 5 mai.

APRÈS-GUERRE RETOUR À LUCHON

Après la Libération, en 1945, Pierre Guerre revint à Luchon où il se remariera avec Elise Brunet. Ils auront un enfant, Roland, né en 1950. Il est élu conseiller municipal sur la liste communiste. Il participera ensuite à la vie politique luchonnaise et portera le drapeau du PC à toutes les élections municipales et cantonales.

Avec Élise, il tient un hôtel sur la route remontant vers la vallée d'Oueil. Il est passionné par la peinture et il expose ses toiles à Toulouse et à Paris dans les meilleures galeries. C'est un témoin prestigieux qui parle le mieux de l'homme et de son talent. Armand Salacrou, écrivain, « Luchonnais » de cœur et ami de Pierre Guerre. Pour l'exposition à Paris, à la galerie Ror Volmar du 5 au 18 mars 1960, Salacrou écrit un texte de présentation pour le catalogue.

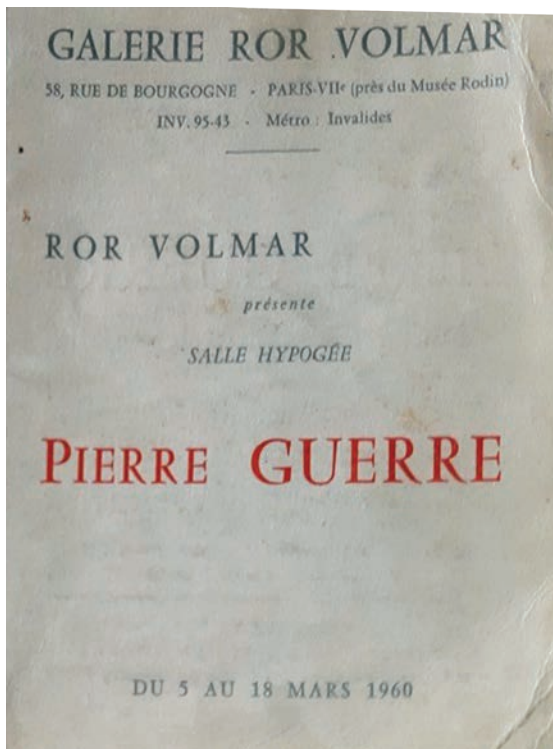
Voici quelques extraits :

« Je ne suis pas critique d'art et ce n'est pas un peintre que je présente mais un homme.

Je connais Pierre Guerre depuis 15 ans. C'est dans les environs de Luchon dans un petit hôtel... que vit ce fou de peinture. L'été il montre ses œuvres aux passants et

aux touristes dans la salle à manger où ses pensionnaires sont fiers du patron. La verdure, les feuillages cachent cette petite maison perdue que l'hiver enfouie sous la neige. Et pendant l'hiver, dans sa solitude, Pierre Guerre peint.

Je crois qu'il n'a jamais « appris » à peindre, qu'il n'a pas fréquenté les musées... Il peint depuis son enfance pour son plaisir mais la guerre vient le distraire. Résistance, Espagne, Portugal, 2^e DB qui le conduit jusqu'à Berchtesgaden. Et en 1947, il recommence à peindre. J'ai vu ses premières toiles en 1950. Certaines toiles me parurent naïves... mais d'autres me touchèrent par l'éclatant amour de la peinture qu'elles montraient ».



Catalogue
de l'exposition
de Pierre Guerre
à Paris -
Collection
Roland Guerre

Armand Salacrou fut un auteur dramatique connu notamment pour son *Inconnue d'Arras* et *Boulevard Durand*. Il fut aussi un homme très influent dans les milieux culturels. Après la guerre il sera membre de l'Académie Goncourt et en 1963 président du jury du Festival de Cannes. Il sera aussi élu trois fois président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. Mais dès ses études à Paris, il côtoie les milieux socialistes et communistes et affiche une conscience politique qui se manifesterà dans toute son œuvre. On comprend mieux les liens qui l'ont uni à Pierre Guerre résistant et combattant de la France Libre.

Carte de
combattant de
Pierre Guerre -
Collection Roland
Guerre



SOURCES :

Service historique de la Défense Vincennes
Dossier Pierre Guerre 16P 275427
Dossier Robert Caussat GR 16P 112709
[https://fr.wikipedia.org/wiki/2e_division_blind%C3%A9_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/2e_division_blind%C3%A9_(France))
La voix des Travailleurs : 30 avril 1937, 21 mai 1937
Le Midi Socialiste : 21 avril 1937
La Dépêche du Midi : janvier 1978, édition de Luchon.

Nos remerciements les plus vifs à Roland Guerre, son fils, et à son épouse Chantal pour les témoignages et les documents prêtés.
Merci aussi à Claire Khelfaoui, assistante de recherche, qui est la main et les yeux de Blagnac Histoire et Mémoire au service historique de la Défense à Vincennes.
Merci enfin à Didier Chapuy pour les recherches généalogiques.